

La Fête des Vignerons doit «réinventer sa sécurité»

Vevey

Comment assurer l'ordre lors de grands rendez-vous? Plusieurs spécialistes ont fait le point ce vendredi à l'invitation du Canton

Le lieu était tout désigné au vu de la thématique: «Grandes manifestations, dispositif de sécurité». Le troisième volet du cycle de conférences «Protection de la population», initié par l'État-major cantonal de conduite (EMCC), en collaboration avec l'Institut suisse de sécurité urbaine et événementielle, s'est déroulé ce vendredi à la salle del Castillo, à Vevey, au pied des arènes de la Fête des Vignerons en construction.

Plusieurs spécialistes, dont quelques pointures internationales, ont décrit, devant 300 acteurs culturels et de la sécurité, un changement de paradigme. Les neuf personnes mortes piétinées lors d'un mouvement de foule au festival de Roskilde (Danemark) en 2000, les 21 morts et 500 blessés de la Love Parade de Duisburg en 2010 (Allemagne) et les attentats du Bataclan et du Stade de France le 13 novembre 2015 ont secoué les consciences.

Un fil rouge très net s'est dégagé: une mise en réseau sans faille des acteurs est le facteur de réussite N° 1. «Lors de la dernière édition de la Fête des Vignerons, il y avait clairement un fossé entre organisateurs et sécurité. Ça, c'était avant», selon Frédéric Hohl, directeur exécutif de la Fête. Aujourd'hui, l'heure est à l'«interopérabilité» ou à la «coproduction de la sécurité publique». Béatrice Métraux,

conseillère d'État en charge de la Sécurité, parle d'«intelligence collective» entre l'organisateur, les forces cantonales et locales ainsi que l'armée.

Pour Denis Froidevaux, patron de l'EMCC désigné chef de la sécurité à la Fête des Vignerons par le Conseil d'État, la clé n'est pas dans la quantité, mais dans la flexibilité du plan. «Trop de sécurité tue la sécurité. Il faut un dispositif mobile, souple, adaptable», dont l'Association Sécurité Riviera «assurera le socle de base». Du reste, continue-t-il, «c'est l'organisateur qui fixe le degré de sécurité». Et de citer l'exemple des fouilles à l'entrée, qui seront ciblées et non systématiques. Et que dit l'analyse des risques au sujet d'une éventuelle attaque terroriste? «Le risque sera monitoré jour après jour jusqu'à la Fête sur la base des informations de la Confédération, mais la probabilité d'un tel scénario est limitée.»

Avec près d'un million de visiteurs sur un mois, les problèmes prioritaires seront liés aux flux de personnes. D'où l'importance d'un monitoring permanent, comme le pratiquent plusieurs grosses manifestations. Pour ce faire, Denis Froidevaux compte sur un allié de taille: «Ceci n'existait pas il y a vingt ans, lance-t-il en tenant son téléphone portable. Nous réfléchissons au meilleur dispositif, mais l'analyse des données des milliers de téléphones en circulation pourrait être le bon.» Et la sphère privée? «Tout serait anonyme. Lorsque Google vous dit que tel train est bondé, comment croyez-vous qu'il le calcule? En exploitant la densité de téléphones.» **Karim Di Matteo**